

PATURIN COMMUN.

Rough stalked meadow grass [*Poa trivialis*].

Le *Poa trivialis* (paturin commun) et le *Poa pratensis* (paturin des prés) se ressemblent beaucoup, mais on les distingue facilement en regardant la ligule ou petite langue de la feuille qui est en pointe (voir fig. 3, a). Le paturin croît ordinairement dans les terrains humides, à une hauteur de 18 pouces à 2 pieds. Sa racine est vivace, fibreuse, mais très-peu traçante, et les tiges prennent naissance à la racine, à la base du chaume, et rampent sur le sol, dans lequel elles prennent racine à l'intersection de leurs nœuds, par un temps humide. Ces tiges commencent à pousser de bonne heure le printemps, mais elles sèchent si elles sont beaucoup exposées à l'ardeur du soleil, en été. Elles repoussent, cependant, vers la fin de la saison, lorsque le temps devient plus humide, et restent vertes pendant la plus grande partie de l'hiver. Le mode de croissance de cette plante fait qu'elle convient admirablement pour être cultivée mêlée avec des plantes à tige longue, telles que l'ivraie d'Italie, la fétuque des prés, etc. Si on la cultive seule, surtout dans les endroits exposés à la sécheresse, elle ne donne pas un produit considérable; mais, si on la mêle à d'autres plantes, si l'on prend en considération ses grandes qualités nutritives, qui la font spécialement rechercher par les bœufs, les chevaux et les moutons, si on lui tient compte des saisons pendant lesquelles elle atteint sa perfection, c'est-à-dire à sa croissance hâtive d'abord, puis tardive, on la considérera comme l'une des plus profitables des plantes sur lesquelles l'humidité, la richesse du sol, et la protection ont de l'influence. Sous tous les rapports, le *Poa trivialis*, semé sur de la bonne terre, mêlé avec d'autres plantes fourragères, est une des meilleures plantes de pâturage et de prairie. Cette variété fleurit en juin, mûrit sa graine à partir du milieu jusqu'à la fin de juillet, et contient sa plus grande quantité de matières nutritives lorsque sa graine est mûre. Elle donne plus de foin que l'ivraie vivace, et on trouve, par l'analyse, qu'elle est, aussi, supérieure à cette plante sous le rapport de la quantité des principes nutritifs. (Voir grav. 3).

FÉTUQUE DES PRÉS.

Meadow fescue [*Festuca pratensis*].

C'est une plante profitable pour les pâturages permanents, et qui prédomine dans nos meilleures prairies. Dans la vallée d'Aylesbury, elle forme une partie considérable des plus beaux prés de ce district si riche en pâturages qui servent à l'engraissement du bétail; elle fait un excellent fourrage, et, quoique ce soit une forte plante, les feuilles en sont, cependant, succulentes et tendres. Elle ne pousse pas par touffe, comme le font la plupart des grandes herbes, et ne donne pas son maximum de production aussi vite que le vulpin ou le dactyle. Aucune de nos herbes indigènes, excepté le vulpin, ne donne une aussi grande quantité de nourriture aussi à bonne heure que la fétuque des prés, et elle semble les surpasser sous le rapport des qualités nutritives. Elle est vivace, fleurit vers la fin de juin, croît à une hauteur de 18 pouces à deux pieds, et se plaît sur un sol riche et humide plutôt que sec, mais convient à toutes les bonnes terres, et est très recherchée par tous les bestiaux. C'est une des six plantes, savoir: flouve odorante, vulpin des prés, paturin des prés, paturin commun, crotelle (*crested dogstail*), et fétuque des prés qui ont été spécialement recommandées par Curtis pour la formation de prairies permanentes, pour pâturages; et, bien que l'expérience acquise et la pratique actuelle puissent nous induire à faire des changements à cette liste, la fétuque des prés y gardera cependant sa place. (Voir grav. 4).

SAINFOIN.

[*Onobrychis sativa*].

"Un des traits principaux du mouvement actuel en agriculture, est la grande étendue de la région où le sainfoin est cultivé dans les comtés à blé. Sa croissance rapide, sa nature vigoureuse, et son feuillage abondant, qui ombrage le terrain, lui fait retenir son humidité et permet à la plante de résister à la sécheresse plus facilement, sont, sans doute, les raisons qui ont contribué à la rendre aussi populaire qu'elle l'est."—*Journal of the Royal Agricultural Society*.

Cette plante est beaucoup cultivée sur les terrains crayeux et composés d'oolithes, et on a reconnu, par expérience, qu'elle produit, de toutes les légumineuses, la plus grande quantité de fourrage. Pendant l'humide saison de 1871, le professeur Buckman faucha deux fois son sainfoin, ayant au-delà de 3 tonnes



Fig. 6.—Trèfle des prés vivace.

de la première coupe, et la moitié de cette quantité, la seconde. C'était la variété connue sous le nom de "sainfoin géant" qui fleurit plus qu'une fois, la variété commune ne fleurissant qu'une fois, mais fournissant une excellente seconde récolte de fourrage vert, composé de feuilles vertes et délicates. On vend la graine de sainfoin soit dans son enveloppe, soit dépouillée de cette enveloppe par des moyens mécaniques. Si on l'achète dans son enveloppe, il est bon de voir à ce qu'il ne s'y trouve pas de la graine de pimprenelle commune, qui s'y rencontre souvent assez pour causer grand dommage, vu que c'est une plante grossière, à peu près sans utilité, qui supprime bientôt le sainfoin et cause ainsi une grande perte. Ces deux plantes ont des feuilles pennées, mais dans le sainfoin les petites feuilles sont unies, c'est-à-dire non dentelées, tandis que celles de la pimprenelle commune sont dentelées au bord. (Voir grav. 5).